

## Table des matières

|  |     |
|--|-----|
| Avant-propos .....   | 9   |
| Chapitre 1    À propos des serviteurs .....                                    | 11  |
| Chapitre 2    Oui, mais... .....   | 17  |
| Chapitre 3    Un rapporteur ! .....  | 23  |
| Chapitre 4    Le dévouement .....  | 33  |
| Chapitre 5    À vous de choisir ! .....  | 41  |
| Chapitre 6    C'est arrivé par hasard... .....                                 | 51  |
| Chapitre 7    Les tentations .....   | 59  |
| Chapitre 8    Innocent ! .....   | 69  |
| Chapitre 9    Encore d'autres rêves .....                                      | 75  |
| Chapitre 10   Sagesse personnelle.....   | 81  |
| Chapitre 11   De la souffrance à la gloire .....                               | 89  |
| Chapitre 12   Famine .....   | 95  |
| Chapitre 13   Égypte, Égypte .....   | 101 |
| Chapitre 14   Des péchés qui disparaissent d'eux-<br>mêmes ? Impossible !..... | 107 |
| Chapitre 15   Des larmes .....   | 113 |
| Chapitre 16   La grâce .....   | 121 |
| Chapitre 17   L'obsession ou la paix .....                                     | 129 |
| Chapitre 18   Mais alors, qui donc ? .....                                     | 133 |
| Chapitre 19   La rencontre .....   | 143 |
| Chapitre 20   L'examen final .....   | 151 |
| Chapitre 21   Le dénouement .....  | 159 |
| Chapitre 22   Des provisions pour le chemin .....                              | 167 |
| Chapitre 23   Des ponts coupés .....   | 173 |
| Chapitre 24   Une liste de noms monotone ? .....                               | 181 |
| Chapitre 25   Un changement de patrimoine .....                                | 187 |
| Chapitre 26   Du fruit ! .....   | 193 |

## Avant-propos

« Il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime »  
(És. 53. 3).

« Et son visage était comme le soleil quand il brille dans sa force » (Apoc. 1. 16b).

Imaginez qu'à l'âge de dix-sept ans vous partiez à l'étranger. Si c'est vous qui avez choisi d'entreprendre un tel voyage, ce sera peut-être le début d'une aventure inoubliable. Mais on vous oblige à partir comme esclave, loin de votre foyer et de votre père bien-aimé...

Vous vous efforcez malgré tout de plaire à votre maître. Vous ne succombez pas aux tentations qui se présentent à vous parce que vous ne voulez pas pécher contre Dieu. Et puis, « en guise de récompense », vous vous retrouvez en prison. Une prison sans aucun confort, évidemment.

Même dans cette situation, l'amertume ne vous envahit pas. Au contraire, vous vous démarquez par votre attitude positive et votre désir d'être utile, à tel point qu'un souverain peut dire : « Trouverons-nous un homme semblable à celui-ci en qui est l'Esprit de Dieu ? »

L'attitude courageuse de Joseph et son témoignage fidèle illustrent certains traits que nous trouvons dans la vie du Seigneur Jésus.

Joseph était un jeune homme ordinaire qui dut emprunter un chemin de souffrances pendant vingt ans. L'étude de la vie de Joseph nous enseigne. La façon dont il vécut sa vie de tous les jours nous permet d'en dégager des leçons. Mais nous devons d'abord nous tourner clairement vers Dieu, vers le Seigneur Jésus, et voir ce Seigneur glorifié dans la personne de Joseph.

Roeli M. T. Elbers-Hey

# Chapitre 1

## À propos des serviteurs

Précisons une chose dès le départ : il vaut la peine d'étudier ce que Dieu nous dit de Joseph. Nous avons plusieurs leçons à apprendre de l'homme qui a souffert et a été glorifié par la suite. Il est donc devenu une image du Seigneur Jésus. Pour plusieurs lecteurs, cette similitude est évidente; pour d'autres, cette belle ressemblance sera entièrement nouvelle. Alors, prenez rapidement une Bible et commencez à lire et à comparer !

Le but premier de cette étude est de faire ressortir les détails de la vie de Joseph, démontrant ainsi qu'il était tout à fait humain, une personne « de chair et de sang ». Ne l'oublions pas lorsque nous observons ses réactions face aux gens et à diverses situations. Sinon, l'étude deviendra dénuée d'intérêt et stérile. On approuvera tout ce qui est écrit (du moins, je l'espère), et on retournera à ses occupations journalières sans avoir été interpellé. Cela signifierait que nous avons appris ou vu certaines choses, mais que nous ne voulons pas les appliquer dans notre propre vie. Si nous lisons la Bible de cette façon, autant consulter un annuaire. On y trouve une foule de noms également, mais ils ne nous apprennent rien pour notre vie avec Dieu.

La vie de Joseph, cependant, nous enseigne beaucoup de choses, et nous pouvons (et nous devrions) mettre ces leçons en pratique avec un cœur reconnaissant. Dans sa sagesse infinie, Dieu lui-même a jugé essentiel de placer devant nous cet homme intéressant. Ne serait-ce que pour cette raison, il nous convient de ne pas ignorer ce qui nous est enseigné à son sujet.

Joseph est un bel exemple pour tout chrétien traversant des circonstances diverses. Les chapitres 37 à 50 de la Genèse nous présentent des exemples pour :

- les *jeunes gens* : le récit historique débute alors que Joseph avait dix-sept ans (Gen. 37. 2);
- les *personnes rejetées par la société* : comme Joseph, elles sont frappées d'ostracisme par la collectivité;
- les *personnes tentées* : elles subissent des tentations de l'extérieur, comme Joseph qui fut tenté par la femme de Potiphar;
- les *personnes sous-estimées* : comme Joseph, elles sont constamment blâmées, ou encore faussement accusées, malgré leur fidélité;
- les *personnes souffrant de solitude* : comme Joseph, qui vivait au sein d'une collectivité, mais demeurait seul, parce qu'il cherchait Dieu.

Nous pourrions facilement trouver d'autres exemples de gens dont la vie s'apparente à celle de Joseph. J'espère que cette étude aidera à comprendre combien il est important de vivre dans une communion étroite avec le Seigneur. Car c'est lorsque nous traversons des circonstances douloureuses que l'amour et les soins de Dieu se manifestent le plus clairement. Il aime tendrement les siens; il ne veut pas que ses enfants deviennent défaitistes ni qu'ils se découragent.

Le but de cette étude est aussi de commenter des traits marquants de la vie de Joseph pour en tirer des leçons et nous amener à la conclusion que la Parole de Dieu est puissante et ne peut être comparée à rien d'autre.

Une des premières choses que nous apprenons au sujet de Joseph est que son père Jacob l'aimait tendrement, « parce qu'il était pour lui le fils de sa vieillesse » (Gen. 37. 3). La naissance de Joseph avait certainement un caractère extraordinaire.

Oui, il était né grâce à l'intervention de Dieu lui-même !

C'était, depuis Abraham, le troisième qui pouvait affirmer une telle chose.

Lorsque Dieu appela **Abraham** (alors Abram) à quitter son pays et sa parenté (Gen. 12), il lui promit que sa postérité deviendrait une grande nation, richement bénie et ayant son propre pays. Mais, au temps de la promesse, Abraham n'avait pas d'enfant ! Isaac est né alors qu'Abraham et Sara étaient très âgés, et que procréer semblait une chose impossible. On peut assurément parler d'un miracle, de l'intervention de Dieu dans le cours naturel des choses.

Dieu fit à Isaac, le fils d'Abraham, la même promesse qu'à son père. Mais Isaac lui aussi dut conclure qu'il ne pouvait pas avoir d'enfants. De nouveau, il semblait que Dieu s'était trompé. « Et Isaac pria instamment l'Éternel au sujet de sa femme... et l'Éternel se rendit à ses prières » (Gen. 25. 21). Alors naquirent Ésaü et Jacob. De nouveau, par l'intervention de Dieu ! Des naissances merveilleuses !

Dieu choisit **Jacob** (le père de Joseph) pour réaliser la promesse faite à Abraham et à Isaac. Il aurait dû se réjouir extraordinairement d'un tel appel ! Toutefois, on observe très peu de vraie joie dans sa vie. Jacob était attristé, entre autres choses, par l'incapacité de Rachel, sa femme préférée, d'avoir des enfants. Jacob avait d'autres femmes qui lui avaient toutes donné des enfants, tandis que Rachel demeurait stérile. Un fils est né à sa femme préférée seulement après que « Dieu se souvint de Rachel » (Gen. 30. 22), c'est-à-dire après une intervention divine.

Avec la naissance de **Joseph**, l'opprobre de Rachel fut ôté (Gen. 30. 23). Grâce à ce fils, on ne se moquait plus de Rachel. C'était un des motifs pour lequel Jacob aimait Joseph plus que ses frères. Nous allons étudier la vie de ce Joseph, arrière-petit-fils d'Abraham. Dieu appela Joseph et fit de grandes promesses

à cet homme aux antécédents familiaux remarquables, qui reçut par la suite une tâche exceptionnelle à accomplir de la part de Dieu.

Joseph allait même recevoir un nom exceptionnel, Tsaphnath-Pahnéakh, qui signifie : « révélateur de secrets » et, selon d'autres, « sauveur du monde » (Gen. 41. 45).

Cependant, on lui donna ce nom seulement après bien des années ! Joseph dut souffrir beaucoup et apprendre de douloureuses leçons à l'école de la vie. Il dut être éprouvé et apprendre l'obéissance par tout ce qu'il souffrit (voir Hébr. 5. 7-10).

Nous lisons au sujet du Seigneur Jésus (Phil. 2. 5-11) que les souffrances ont précédé la gloire. Avant qu'il en soit de même pour Joseph, il dut démontrer dans sa vie de tous les jours qu'il était utile à Dieu – utile dans les plans de Dieu pour le salut de beaucoup. Être *utile à Dieu* peut sembler quelque peu étrange, comme si Dieu avait besoin des hommes...

Pourtant, la Bible donne plusieurs exemples de personnes qui ont été utiles à Dieu et qui ont parfaitement convenu à ses plans. En raison de leur attitude et de leur comportement, Dieu a pu les utiliser. En voici quelques exemples :

**Noé** (Gen. 6-9) : La Parole de Dieu nous dit qu'il « était un homme juste; il était parfait parmi ceux de son temps; Noé marchait avec Dieu » (Gen. 6. 9). Voilà ce qui explique pourquoi Dieu put l'utiliser pour construire une arche et indiquer le chemin du salut – ce qu'il fit au moyen de son travail, de sa prédication et de sa manière de vivre.

**Abraham** (Gen. 12-25) : Lui aussi fut une personne utile à Dieu. Voici l'homme qui crut l'incroyable et obéit à Dieu lorsque tout semblait impossible. Il se dirigea vers une destination inconnue parce que Dieu lui avait dit d'y aller. Sa foi lui fut comptée à justice et le rendit capable de devenir le père de tous

ceux qui croient, qu'ils soient de la circoncision ou de l'incirconcision (Rom. 4. 9-12).

**Moïse** : Un autre homme qui, à tous égards, fut utile à Dieu parce qu'il fit le bon choix. Il aurait pu vivre confortablement sa vie dans le palais du Pharaon. Mais il estima « l'opprobre du Christ un plus grand trésor que les richesses de l'Égypte » (voir Hébr. 11. 24-26). Dieu se servit de lui pour réaliser son plan merveilleux de salut en raison de son engagement.

**David** : L'homme que nous connaissons depuis sa jeunesse. Même comme très jeune berger, il mit sa confiance en son Dieu, qui le délivra du lion et de l'ours (1 Sam. 17. 34-37). C'est lui qui vint vers Goliath au nom de l'Éternel des armées et le tua. C'est lui qui demeura entièrement soumis à son père, même après avoir été oint comme roi. C'est lui qui ne voulait pas faire de mal au roi Saül parce qu'il continuait à le respecter comme l'oint de l'Éternel. David fut utile à Dieu dès sa jeunesse. Par la suite, il devint même une figure du Seigneur Jésus.

**Esdras** : Nous aimons évoquer cet autre homme qui avait disposé son cœur à rechercher la loi de l'Éternel et à la faire (Esd. 7. 10). Dieu a utilisé une telle personne pour diriger son peuple dans la reconstruction du temple selon ses plans. Esdras fut utile à cause de sa manière de vivre.

**Joseph et Marie** : Nous mentionnons ce couple du Nouveau Testament. Leur manière de vivre, leur respect des pensées de Dieu au sujet des relations avant le mariage, leur fidélité à se rendre à Jérusalem à la fête de Pâque (Luc 1. 34; 2. 40-52) donnèrent à Dieu, pour ainsi dire, l'occasion de se servir d'eux.

Nous pourrions citer encore plusieurs exemples, et parmi eux, Joseph.

Le fait d'énumérer un si grand nombre de personnes fidèles devrait produire un effet sur nous ! Lorsque nous lisons les noms

cités (et vous pouvez ajouter d'autres noms tirés de la longue énumération d'Hébreux 11), nous devons nous demander si *nous* pourrions figurer sur une telle liste. La question importante est la suivante : Figurons-*nous* dans le plan de Dieu ? Ou plutôt : Si Dieu voulait se servir de nous dans un but quelconque, pourrait-il le faire ? Ou bien serions-nous inutilisables parce que nous ne nous conduisons pas comme il convient face à nos parents, à nos enfants, à nos employeurs, à nos employés ? Dieu devrait-il s'abstenir de nous employer parce que nous n'avons pas confessé certains péchés qui l'empêchent de se servir de nous ? Cela pourrait bien être le cas.

Après tout, il ne faut pas penser que les personnes citées étaient utiles parce qu'elles ne péchaient pas. Bien sûr que non. Romains 3. 23 nous enseigne que tous les hommes ont péché. Éphésiens 2. 1 indique clairement que ceux des nations étaient morts dans leurs fautes et leurs péchés, alors que le verset 3 montre que les Juifs ne pouvaient pas non plus se tenir devant Dieu, car, comme fils de la désobéissance, ils ne peuvent que s'attendre à la colère de Dieu. Aucun individu, qu'il soit Juif ou non, n'a jamais été sans péché. Par conséquent, ces personnes remarquables font également partie de la liste des pécheurs. Toutefois, elles ont été utiles parce que le Seigneur était seigneur de leur vie.